Pourquoi muter ?

 Sans doute n’avons-nous pas le choix ! Nous sommes indéniablement dans une mutation majeure de notre humanité, mais qu’est qu’une mutation ? Un passage, une « mort »

 Nous vivons cependant un paradoxe :

Tout à la fois être devant notre éventuelle mort par disparition des conditions environnementales auxquelles nous sommes adaptés et pas certains de pouvoir continuer à nous adapter,

Et continuer à dénier la mort- ce qui est constitutif de notre condition humaine : nous savoir mortel et le dénier pour pouvoir vivre et «  durer » -

En chacun comme dans le collectif les pulsions de mort- Thanatos et les pulsions de vie – Eros s’affrontent.

Un des grands écueils serait de croire que ce conflit pourrait se résoudre par sa suppression, par annulation d’une des deux polarités, alors qu’elles ont pour vocation de rester liées au service de la Vie et d’en assurer une homéostasie provisoire et sans cesse à réajuster.

C’est grâce à ce lien entre ces deux tendances que la vie est supportable et acceptable. Lorsqu’elles se disjoignent, c’est le chaos et la confusion.

Tout système qui promet le paradis sous une forme ou une autre, un idéal si loin du réel est pervers et mène immanquablement à la barbarie- ce dont l’histoire nous instruit. *Mais « renoncer au meilleur des mondes, n’est pas renoncer à un monde meilleur. »* E. Morin

La pureté de l’amour n’existe pas. Le chemin de l’amour est fait de liens, de médiations, de culture.

Comment alors tendre vers une évolution plus fraternelle, plus solidaire, plus juste - sans oublier les parts d’ombre qui sont en chacun de nous, tant l’amour est intriqué à la haine- ?

Muter, c’est mourir à l’imaginaire d’un espace où la perte n’existera pas, où l’écart n’existerai pas, où la fusion serait la nouvelle norme après l’excès de séparation de l’individualisme.

 Muter, c’est traverser les pertes, pertes d’illusions mais aussi parfois pertes réelles à venir, c’est donc traverser ses émotions, sentiments : peurs, colère, joie, tristesse sans s’identifier à elles mais en les écoutant.

Muter, c’est devenir conscient et intégrer son propre mouvement mortifère sans le projeter sur l’autre

Muter, c’est se relier à l’essentiel, au cœur profond, à ce qui est au-delà de nous, au mystère.

Et inventer pas à pas une culture de l’entraide, de l’altérité ici et maintenant sans attendre que ce soit les autres qui le fassent. Incarner une communauté qui permette la coexistence de la personne et du collectif. Sans fusion, sans séparation.

La transition pour chacun, c’est anticiper, ne pas attendre sidéré la catastrophe et continuer à choisir la Vie.

La transition, c’est chaque jour être dans la gratitude de ce qui Est, et convertir la malédiction en bénédiction.

Je vous enseigne les processus à l’œuvre dans toute mutation lors des rencontres Vivre La Mutation Je vous accompagne à co-créer des collectifs solidaires, de partage, de paix et à ancrer en vous une attitude qui tienne dans votre quotidien afin que les moments exceptionnels de communion durent et fassent contagion !